VOL LII SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 25 JUILLET 1923 No. 35

ABONNEMENTS

Canada, par année $1.00
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par pouce ....50 sous

ANNONCE LEGALES
1ère insertion, parligne .....12 sous
Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

LE MANI BA
EST PUBLIE E' RIMÉ
TOUS LES M REDIS

Toutes commur as concernant le journal ou l'im ie devront être adressées :

Le Manitoba
Publié par A. GAUVIN
42, Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : 1235

LETTRE PASTORALE

à l'occasion du centenaire de naissance de Mgr A.-A. Taché. Arthur Béliveau, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, archevêque de Saint-Boniface.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles du diocèse de Saint-Boniface, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

Nos Très Chers Frères,

Il y aura cent ans le 23 juillet de cette année, que naquit, à la Rivière-du-Loup, aujourd'hui Fraserville, dans la Province de Québec, celui qui devait devenir l'un des plus célèbres de cette illustre phalange d'apôtres qui ont évangélisé l'Ouest Canadien. Les souvenirs qu'évoque ce centenaire sont trop glorieux pour le siège épiscopal de Saint-Boniface et trop féconds en leçons d'édification, pour que le titulaire actuel laisse passer inaperçue une date si mémorable.

Après avoir terminé ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au Grand Séminaire de St-Sulpice à Montréal, le jeune Taché entra, à vingt et un an, dans la congrégation de Marie-Immaculée. A peine avait-il Commencé son noviciat qu'il s'offrait à Dieu pour les missions sauvages des 'Pays d'En Haut', afin d'obtenir la guérison de sa mère dangereusement malade. Ses biographes nous rapportent qu'il fit alors cette prière toute pleine de piété filiale et d'esprit apostolique : "Pour la guérison de ma mère, O mon Dieu, je me donne aux sauvages de l'Ouest; guérissez ma mère et acceptez -moi, malgré mes faiblesses, pour aller annoncer l'Evangile aux brebis perdues de la Rivière-Rouge. Ceci se passait en 1844, L'année suivante le généreux jeune homme se mettait en route vers l'Ouest.

Depuis plus d'un quart de siècle, une douzaine de missionnaires sortis des rangs du clergé séculier de la vieille Province de Québec avait travaillé à l'évangélisation des Peaux-Rouges de cette partie du pays. Malgré des effort considérables, la lumière de l'évangile était lente à dissiper les ténèbres de l'idolatrie. Le champ qui s'offrait au zèle du jeune apôtre et de ses compagnons était encore tout hérissé des difficultés inséparables des débuts de nouvelles fondations, chez les infidèles.

Parti le 24 juin 1845 de Montréal, le jeune Taché arrivait le 23 août suivant, en face de la cathédrale actuelle de Saint Boniface. Ordonné prêtre peu après par Mgr. Provencher, il eut vite fait de se rendre maître des dialectes sauvages les plus nécéssaires à son apostolat, et de se plier aux multiples exigences de la vie de missionnaire au milieu des indiens et des métis. Ses grandes qualités naturelles et ses rares vertus le mirent vite en évidence, si bien qu'en 1850, Monseigneur Provencher demanda à Rome et obtint d'avoir cet oblat de vingt-sept ans, pour coadjuteur avec future succession. Le 23 novembre de l'année suivante, le père Taché était sacré à Viviers en France, par Mgr. Mazenod, évêque de Marseilles, fondateur et supérieur de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Sa remarquable carrière prit fin le 22 juin 1894.

Nous ne songeons pas à résumer la vie de Mgr. Taché dans les quelques pages d'une lettre patorale; nous ne lui rendrions pas justice. D'autres ont écrit des volumes où sont relatés les faits les plus saillants de son histoire. Ils ont mis en vive lumière la sainteté de sa vie, l'éclat de ses vertus apostoliques, la sagesse de son administration et ses grandes qualités de cœur et d'esprit. Nous nous bornerons à certaines considérations d'une portée pratique plus immédiate et plus appropriée à nos besoins.

Ce que nous voudrions noter d'abord, c'est l'esprit apostolique du grand archevêque. Le R.P. Janvier a fait de l'apôtre le portrait suivant : "Il appartient à l'apôtre de répandre l'évangile dans son exactitude et sa pureté. Il n'a droit ni de le réformer, ni de le changer, ni d'y ajouter, ni d'en rien retrancher, ni d'y mêler soit ses idées personnelles, soit les idées de son siècle, de sa caste, de son parti. Il faut que l'apôtre soit l'instrument sur lequel le Verbe éternel s'exprime lui-même libre, puissant, austère et doux.

Etre apôtre. . c'est donc enseigner la divine vérité, c'est aussi combattre l'erreur contraire à l'évangile, d'où que vienne cette erreur et quel que soit son nom. Dénoncer les vains systèmes qui se disputent les esprits, les faux prophètes qui abusent de la crédulité, les démons transformés en anges de lumière, pousser le cri d'alarme dès que retentissent les négations impies, les propositions injurieuses pour la foi ou pour les mœurs, confondre tour à tour les ennemis de la raison et ses courtisans, que sais-je, veiller afin que le serpent du mensonge se cachant sous les fleurs de la rhetorique, sous l'emphase de l'éloquence, sous l'appareil du savoir, sous les décourertes de l'érudition ne distille pas son venin dans les âmes : voilà encore la tâche de l'apôtre.

La contradiction et la souffrance attendent quiconque s'en acquittera consciencieusement." (Carême de 1920.)

Mgr Taché nous semble avoir rempli ce programme. Il a estimé la vérité et la justice au-dessus de toute chose. C'est pour faire connaître et aimer l'une et l'autre qu'il s'est héroïquement offert à Dieu, meprisant les espoirs humains, pour venir dans ces lointaines regions. Il a fait ce sacrifice sans se faire illusion sur ce qu'il contenait de crucifiant pour sa nature tendrement aimante. Voici en quels termes il décrivait plus tard l'émotion profonde qui s'empara de tout son être au moment où il croyait se séparer pour jamais de sa mère et de son pays :"Nous arrivions à l'une des sources du Saint-Laurent; nous allions laisser le grand fleuve sur les bords duquel la Providence a placé mon berceau, sur les eaux duquel j'eus la première pensée de me faire missionnaire de la Rivière-Rouge. Je bus de cette eau pour la dernière fois; j'y mêlai quelques larmes et lui confiai quelques unes de mes pensées les plus intimes, de mes sentiments les plus affectueux. Il me semblait que quelques gouttes de cette onde limpide, après avoir traversé la chaîne de nos grands lacs, iraient battre la plage près de laquelle une mère bien-aimée priait pour son fils pour qu'il fût un bon oblat, un saint missionnaire. Je savais que, toute préoccupée du bonheur de ce fils, elle écoutait jusqu'aux moindres murmures du Nord-Ouest, jusqu'au moindre bruit de la vague, comme pour y découvrir l'écho de sa voix, demandant une prière, promettant un souvenir. J'exprime ce sentiment parce que, depuis vingt ans, le souvenir de l'émotion qu'il m'a causée permet de mieux apprécier le généreux dévouement de ceux qui vouent ici leur existence au salut de leurs semblables." (Vingt années de missions, page 25.)

Son zèle ne se démentit jamais. Ce qui nous étonne paraissait peu de chose au fiers pionniers de ces temps héroïques. Il leur semblait relativement facile de faire en canot d'écorce le voyage de Montréal à la Rivière-Rouge. On choisissait pour cela la saison d'été. Si on souffrait un peu des moustiques et de la chaleur, on était par contre, protégé contre les rigueurs du froid. Et puis le secours des guides aux bras vigoureux, le concours du vent et la gaîté des voyageurs simplifiaient bien des difficultés. Ce qui déconcerte notre imagination, c'est de nous représenter ces hérauts de l'Evangile voyageant on hiver par des régions inhabitées, à travers lacs et forêts, en traîne à chiens ou à la raquette, supportant le poids de toutes les intempéries et couchant à la belle étoile des semaines entières. Bien souvent Mgr. Taché a fait l'expérience de ces voyages qui semblaient exiger une endurance plus qu'humaine. On dirait que dominé par les pensées apostoliques qui l'animaient, il n'ait pas alors senti tout ce qu'il y avait de pénible dans ces expéditions. Le récit qu'il en fait dans ses "Vingt Années de Missions" est à relire.

Monseigneur Taché acceptait de bon cœur l'héroïsme dans l'apostolat. Il fit plus; il poussa le zèle jusqu'à s'y attacher et à l'aimer. Il écrivit un jour, de concert avec son compagnon, le Père qui devait être plus tard Mgr. Faraud, au R.P. Aubert, provincial des Oblats en Canada, qui croyait devoir reppeler ses religieux des missions lointaines du diocèse de Saint-Boniface : "Mon Révérend Père, la nouvelle que contient votre lettre nous afflige, mais ne nous décourage pas; nous savons que vous avez à cœur nos missions et nous ne pouvons supporter l'idée d'abandonner nos chers néophytes, nos nombreux catéchumènes ; nous espérons qu'il vous sera toujours possible de nous procurer du pain d'autel et du vin pour le saint-sacrifice. A part cette source de consolation et de force, nous ne vous demandons qu'une chose, la permission de continuer nos missions. Les poissons des lacs suffiront à notre existence; les dépouilles des bêtes fauves à notre vêtement. De grâce, ne nous rappelez pas."

On ne peut reprocher à ceux qui ont écrit ces choses d'avoir recherché leurs intérêts propres pour négliger ceux de Jésus-Christ. Ce langage n'était pas celui de la présomption qu'inspire parfois l'inexpérience du jeune âge, c'était celui de la confiance en Dieu à la vue du succès de leurs travaux apostoliques. Monseigneur Taché aimait à célébrer la vertu de la parole évangélique et l'effet des sacrements dans l'âme simple des rudes enfants des bois. La grâce était, à ses yeux, le grand agent qui transformait les sauvages païens en fervents chrétiens. "En effet, écrivait-il, sur le déclin de sa vie, comment, sans cette mision divine, comprendre l'effet produit par un missionnaire au milieu d'un peuple grossier et barbare? La croix sur la poitrine, le bréviaire à la main, la vérité sur les lèvres, il parle de Dieu. Tous sentent qu'il n'est pas un homme ordinaire; il ne veut point flatter et il captive; il demande des sacrifices, la grâce les facilite; il commande, il défend, on ne le connait point et on lui obéit. Souvent il ignore, plus souvent encore il ne fait que balbutier l'idiôme dans lequel il explique les vérités au-dessus de la raison, même éclairée, et il semble que les mystères perdent de leur obscurité et que ces intelligences incultes y voient plus clair que celles qui sont favorisées de tous les raffinements de la science. Pour croire à la divinité de la foi, il suffit de voir un pauvre missionnaire au milieu de ses pauvres sauvages." (Vingt Années de Missions, p.58.)

Loin de s'attribuer le succès de son ministère, il en renvoyait toute la gloire à Dieu, parce que dans sa vie, la prière précédait et accompagnait tous ses efforts.

L'apostolat est de tous les temps et de tous les lieux. La civilisation, et ce que l'on appelle le progrès moderne ont profondément modifié les conditions de ce pays. Les peuples évangélisés avec tant de zèle ont cédé la place à d'autres; mais maintenant comme il y a soixante-quinze ans, l'esprit apostolique est nécéssaire aux prêtres, aux religieux et aux laïques. Les païens à convertir ne sont plus nombreux, mais la lutte est transportée sur un autre champ d'action. Si elle comporte moins de souffrances phyiques, elle ne manque pas d'angoisses, et l'enjeu est peut-être plus considérable qu'il n'était il y a trois quarts de siècle. La foi des catholiques venus d'Europe depuis vingt-cinq ans, pour s'établir parmi nous, est systématiquement minée par ceux qui désirent en faire n'importe quoi, pourvu qu'ils ne restent pas catholiques. L'esprit chrétien lui-même est de plus en plus compromis dans le reste de la population par notre régime d'écoles neutres qui jettent chaque année au sein de notre société des milliers d'incroyants. L'esprit matérialiste et la passion de la jouissance nous débordent. Pour endiguer pareils courants, il faudrait une légion d'apôtres. Nous n'oublions pas le dévouement de ceux qui font actuellement l'œuvre de Dieu dans ce pays, mais la tâche qui incombe est si grande et si compliquée par les nationalités et le rite ! Un plus grand nombre d'ouvriers apostoliques des deux sexes sont nécéssaires pour sauver les âmes en danger de se perdre. Plus que jamais, peut-être, l'esprit d'apostolat est requis de ceux qui se consacrent au salut des âmes dans l'Ouest canadien.

Le zèle apostolique est non moins nécéssaire à ceux qui se livrent à l'enseignement, qu'ils soient religieux ou laïques. La jeunesse est l'enjeu de la lutte entre le bien et le mal. Enlever à la jeunesse tout idéal chrétien; bien plus, lui enlever toute idée chrétienne, tel est le but sinon avoué, au moins évident des efforts des méchants, et ils ont de grandes forces à leur service. Quel zèle ne faut-il pas aux maitres et maitresses d'école pour faire leur devoir et ne pas trahir les droits des parents et l'âme des enfants.

Daigne Mgr. Taché nous obtenir, à tous, le zèle apostolique qu'il pratiqua si parfaitement dans l'immense champ de ses labeurs.

Considérons maintenant brièvement l'activité intellectuelle et l'amour du travail qui ont été, chez ce grand évêque, inséparables de son esprit apostolique. Sa vie nous offre un magnifique exemple de l'amour que doit avoir tout chrétien du travail intellectuel et manuel.

On pourait peut-être, à la rigueur, attribuer à ses talents naturels l'éloquence qui a fait de lui, l'un des orateurs sacrés les plus goûtés du pays. Mais comment expliquer autrement que par son activité incessante et son application constante au travail, le fait que ce jeune homme séparé de tout foyer de vie intellectuelle à l'âge de vingt-deux ans, ait pu devenir, à l'âge mûr, cette fine intelligence ornée et enrichie des sciences les plus variées et d'une érudition qui étonne ses contemporains. "Ce nomade a tout lu, écrit l'Hon. Juge Prendergast, ce voyageur a tout étudié. Il connait tous les livres et toutes les découvertes. Il se sert de l'astrolabe, il mesure les cours d'eau. Il a été profeseur de mathématiques et a écrit entre deux missions une étude sur les méridiennes.... Il parle culture et construction, développe ses théories sur les ciments et les bois. Il cause de chimie et de médecine, d'hypnotisme et d'électricité, et c'est bien tant mieux si la science n'a pas tort. Tout ce qu'il sait, il ne le sait pas à la manière des autres. En tout, et même dans le domaine scientifique, ce ne sont pas des aperçus, de simples connaissances, des opinions qu'il exprime; ce sont des convictions assises sur le granit le plus ferme. Ceux qui les ont ébranlées sont rares comme son exceptionnel mérite."

En fait de science, ce missionnaire qui semble passer le plus grand nombre de ses journées en des courses interminables, trouve le moyen de faire une étude sur la flore et la faune de l'Ouest. Il se rend maître des différents dialectes en usage dans son vaste diocèse, à mesure que l'exige le besoin d'entrer en contact intime avec les âmes qu'il est chargé d'éclairer et de réchauffer. Lorsque les devoirs de sa charge épiscopale l'oblige à traiter des questions les plus épineuses, d'engager et de soutenir les polémiques les plus vives sur les questions les plus difficiles de la politique, du droit, de l'histoire et de la théologie, toujours il a étonné ses contemporains ses intimes mêmes, par la sureté de sa doctrine et l'étendue de son érudition. On se demandait quand et comment il avait pu acquérir des connaissances aussi vastes et aussi universelles. L'explication, c'est qu'il sut développer par un travail constant les dispositions exceptionnelles qu'il avait reçues de Dieu.

Un autre de ses intimes, l'Hon. Juge Prud'homme, a dit de lui : "Monseigneur Taché était d'une initiative incessante. On sentait l'effort attentif et persévérant d'une main laborieuse et énergique. Il était d'une activité extraordinaire...."

Cette activité de Mgr. Taché dans la sphère intellectuelle, fut plus qu'ordinaire, ce n'est pas à dire cependant qu'il méprisait les sphères plus humbles des travaux manuels. Pour le bien de ses missions et leur développement, il sut se faire laboureur, fermier et bûcheron : "On peut être un saint prêtre et un parfait religieux sans ces aptitudes; cependant, pour être ici un missionnaire accompli, il faut joindre ce talent à l'amour de sa perfection et au zèle pour le salut des âmes" (Vingt Années de Missions. p. 74.)

Il se livrait à ces travaux manuels par nécéssité et par devoir plus que par goût. "On s'étonne que nous ne volions pas plus haut dans les sphères intellectuelles et scientifiques; on trouve que nous n'écrivons pas assez, que même nous ne composons pas assez en langues indigènes. Avant de jeter un blâme trop sévère sur ceux qui usent leur vie dans les plus rudes travaux, de grâce que l'on considère ce que nous avons de suspendu aux ailes de nos intelligences et l'on verra qu'il ne leur est pas facile de prendre l'essor. La main qui tout le jour a manié la hache, la pioche, etc., n'est pas propre à orner la pensée qu'elle décrit du brillant entourage des formes et des tournures élégantes, sans lequel on ne peut se flatter d'être lu. Un travail de mercenaire n'ôte pas au cœur de son dévouement, de son abnégation, de ses généreuses aspirations, mais ce travail tue l'imagination et condamne la pensée au positif qui l'exclut nécéssairement des cercles littéraires." (Vingt Années de Missions, page 82.)

On voit que, naturellement, Mgr Taché eut préféré la vie intellectuelle aux travaux manuels; et pourtant avec quel entrain et quel esprit jovial, il sait se soumettre aux dures nécéssités que lui imposent les circonstances dans lesquelles il se trouve. Ceux qui sont parfois tentés de se croire insuffisamment logés, nourris et servis trouveront profit à relire les quelques lignes suvantes: "Jai un palais archiépiscopal aussi qualifié pour cet emploi que je le suis pour le mien. Le dit palais a vingt pieds de long, vingt pieds de large et sept pieds de haut; il est enduit de terre. Cette terre n'est point imperméable, en sorte que la pluie, le vent et les autres misères atmosphériques y ont libre accès. Deux chassis de six verres chacun éclairent l'appartement principal; deux morceaux de parchemin font les autres frais du système luminaire. Dans ce palais où tout peut paraître petit, tout au contraire est empreint d'un caractère de grandeur. Ainsi, mon secrétaire est évêque; mon valet de chambre est évêque; mon cuisinier lui-même est aussi quelques fois évêque. Ces illustres employés ont tous de nombreux défauts, néanmoins leur attachement à ma personne me les rend chers et me les fait même regarder avec complaisance. Quand ils paraissent fatigués de leurs emplois respectifs, je les mets tous sur le chemin, en me joignant à eux, je m'efforce de faire diversion à leur ennui." (Vingt Années de Missions, p.66.)

Nous voulons laisser prêtres, religieux et laïques sous l'impression de cette dernière page. Les prêtres y trouveront un encouragement dans l'abnégation que demande la position d'un certain nombre d'entre eux, les religieux y puiseront un renouveau de zèle apostolique, et les laïques un remède contre les désirs immodérés de confort qui poussent un certain nombre à déserter le sol natal en quête d'une vie plus facile qu'ils ne trouveront pas ailleurs.

N'aurons-nous pas le courage de tenir contre certaines difficultés réelles mais légères en comparaison de celles des pionniers de ce pays. Il nous ont ouvert le chemin de l'Ouest, il serait honteux pour nous de faillir à la tâche. Ces pays de l'Ouest sont sûrement appelés à jouer un rôle considérable dans l'histoire ecclésiastique et civile du Canada; la patrie aussi bien que la Sainte Eglise comptent sur nous. Allons-nous donner la preuve que nous sommes des enfants dégénérés ? La gloire de nos pères serait-elle trop lourde pour les épaules de leurs descendants ?

Nous eussions préféré faire les fêtes du centenaire à la date précise de l'anniversaire de naissance de Mgr. Taché, il y a cent ans; mais juillet est peu favorable aux fêtes à cause du

(A suivre en page 3)

CE QUI DEVAIT ETRE DIT

De nouvelles discussions viennent de surgir, à propos de l'occupation de la Ruhr, entre les catholiques français et catholiques allemands.

Nous savons beaucoup de catholiques, dans tous les pays qui s'en attristeront, et nous les comprenons d'autant mieux que leur sentiment est le nôtre.

Et cependant, pour pénibles que soient de telles discussions entre les fils du même Père, nous n'hésitons pas à dire qu'il était nécessaire que les catholiques français ne demeurassent pas sous le coup de l'accusation qui vient d'être portée contre leur patrie par une feuille allemande : Les Echos de l'Allemagne Catholique.

Il eut mieux valu, répétons-le, que la discussion fut évitée. Mais puisque l'attaque s'est produite, il était indispensable que la voix de la défense se fit entendre.

Cela était indispensable pour le bon renom de la France, dont les catholiques français ont le légitime souci. Cela était indispensable pour la justice dont, plus que quiconque, les catholiques se doivent de défendre les droits. Cela était indispensable pour l'honneur même de l'Eglise et du catholicisme dont des millions de fidèles sont injustement accusés.

La riposte, au surplus, a été courtoise et mesurée, tout empreinte de cet esprit de charité auquel les chrétiens doivent rester toujours fidèles, jusque dans les conflits qui peuvent les diviser. Nous n'en féliciterons pas les membres du *Comité catholique des Amitiés Françaises à l'Etranger*, auteurs de la réponse aux accusations allemandes car nous les savons trop bons catholiques pour ne pas estimer eux-mêmes qu'ils ont ainsi, simplement accompli leur devoir. Mais il convient, en stricte justice, de leur donner acte.

Quelle est donc la première accusation formulée par les *Echos de l'Allemagne cahtolique..? de l'Allemagne catholique....?* à les entendre, aurait desservi les intérêts du catholicisme en Allemagne, en enlevant à celle-ci plus de 1-5 de sa population catholique, alors qu'il enlevait 1-20 seulement de la population protestante.

C'est exact.

Mais, en vérité, quel problème étrangement posé !

La première question, en une telle matière, n'est-elle pas la suivante : "Est-il juste, oui ou non, que l'Allemagne, en vertu du traité de Versailles, ait été privée de ces populations ?"

Mais encore, dira-t-on, quelle est la règle de la justice ?

Qu'on se rappelle donc les enseignements du vénéré et si regretté pape Benoit XV pendant la guerre, quand il affirmait solennellement à la face de tous les peuples et de tous les gouvernements, que, pour être juste et durable, la paix devait faire droit, dans la plus large mesure possible, aux légitimes aspirations des peuples.

Et l'on sait que, dans son émouvant appel du 1er août 1917, il n'hésitait pas à poser en particulier, le problème des difficultés territorielles entre la France et l'Allemagne, c'est-à-dire le problème d'Alsace-Lorraine, et aussi le problème de l'indépendance de la nation polonaise.

Or, si l'Alsace Lorraine comme la Posnanie, où les catholiques sont, en effet nombreux, ne font plus, aujourd'hui parti du Reich, c'est que, justement les légitimes aspirations de ces peuples s'opposaient à ce qu'ils subissent plus longtemps une domination étrangère contre laquelle, au prix des pires vexations, voire des persécutions les plus violentes, ils n'avaient cessé de s'élever.

Donc, une paix juste exigeait que l'Alsace Lorraine,—arrachée au mépris de tout droit, à la France par la seule force brutale, en 1871,—fût rendue à la mère-pa-

(A suivre page 3)

LE PREMIER EVEQUE

L'âme canadienne est un sanctuaire de gratitude ; elle se rappelle, fidèlement, les hommes qui, jadis, la formèrent ; en certaines heures critiques des dix-huitième et dix-neuvième siècles, où l'Angletere essayait de soustraire les Canadiens à l'empire de leurs tradition religieuses et à l'ascendant du vieux passé français, la ténacité de leur reconnaissance à l'endroit de l'Eglise de France fut une sauvegarde pour l'originalité de leur nation, pour l'invincible fierté de leur vouloir-vivre, et c'est en trouvant dans la profondeur même de leur mémoire certaines réserves de force et de virilité qu'ils échappèrent au péril de se laisser absorber.

François de Montmorency Laval, s'installant à Québec comme vicaire apostolique et puis comme évêque, scella les liens qui, depuis quarante ans, existaient entre la France religieuse du temps de Richelieu et de Mazarin et les audacieux missionnaires chargés d'évangéliser la région des Lacs. Avec lui, le Canada devint un diocèse de la "plus grande France,"—un diocèse où le pouvoir civil prétendait désormais intervenir comme il intervenait, un peu partout, dans la vie de l'Eglise de France.

L'apostolat de nos Franciscains, de nos Jésuites, de nos Capucins, avait assez solidement installé l'Eglise en terre canadienne pour qu'elle pût y recevoir, sans retard, sa structure hiérarchique. Mais, ce triomphe même eut une rançon : dès lors que l'Eglise canadienne devenait comme une fraction de l'Eglise gallicane, les frottements entre l'Etat et le pouvoir religieux étaient à craindre. L'épisiopat de Montmorency-Laval connut les heurts et les luttes.

Vis-à-vis de Colbert et contre Colbert, cet évêque fut, en quelque façon, le confesseur de l'antialcoolisme. Les traitants, pour obtenir les fourrures nécessaires à leur commerce, portaient l'alcool aux sauvages ; et ceux-ci déclaraient que cet alcool leur faisait mal, mais qu'ils aimaient leur mal. Sous l'inspiration de l'ivresse, les violences se multipliaient, voire même les assassinats. Les populations que nos missionnaires étaient venus civiliser allaient être plongées, par l'alcool, dans une autre sauvagerie. Montmorentcy-Laval croyait travailler pour le salut des indigènes en excommuniant les Européens porteurs de cette "eau de feu".

Halte-là ! intervenaient Colbert et ses fonctionnaires ; ils alléguaient les intérêts du commerce, et c'était d'ailleurs, disaient-ils, une question toute temporelle, qui relevait du pouvoir civil. Souvent, au cours du dernier quart de siècle, nous avons entendu reprocher à l'Eglise de trop se désintéresser de la lutte antialcolique ; il est assez piquant de constater que les mesures spirituelles prises par Montmorency-Laval contre les vendeurs d'alcool passèrent, à l'époque, pour une façon d'usurpation, ce qu'on appellerait aujourd'hui un empiètement du cléricalisme.

La Mère Marie de l'Incarnation, cette Ursuline tourangelle émigrée dans le Nouveau-Monde, dont M. Henri Brémond traçait naguère un lumineux portrait, écrivait au sujet de Montmorency-Laval : "Monseigneur notre prélat est très zélé et très inflexible ; zélé pour faire observer tout ce qu'il croit devoir augmenter la gloire de Dieu, et inflexible pour ne point céder en ce qui est contraire." La diffusion de l'alcool et les ravages moraux qui en résultaient apparaissaient à Montmorency-Laval comme une menace pour la gloire de Dieu : cela suffisait pour qu'il s'insurgeât pour qu'il fulminât.

Au demeurant, cet évêque qui laissait à Louis XIV l'impression d'un "homme difficile et raide," avait d'admirables vertus de détachement. A travers son immense diocèse où sept mois sur douze les communications étaient impossibles, sa charité se faisant volontiers ambulante pour aller trouver, au loin, la détresse des sauvages, à moins que d'autres détresses, celles des contagieux, ne l'invitassent à se faire sédentaire auprès des lits de l'hôpital. Sa jeunesse s'était formée dans ce cadre d'une mystique ferveur qu'était l'ermitage de Caen ; il y avait puisé la science ; et le goût de soulager les misères et la hiérarchie catholique, grâce à lui, se révéla tout de suite, au Canada, comme une ouvrière de bienfaisance, préposée aux besoins de la Nouvelle-France par la France de saint Vincent de Paul.

Georges Goyau.
(de l'Académie française)

Le savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses

Selon son médecin, Mme H. Carpentier ne guérirait pas et devait s'attendre aux pires choses.—Elle a bonne Santé aujourd'hui grâce aux

PILULES ROUGES

Ainsi en est-il aujourd'hui aussi pour Mme A. Lavallée



Mme Hercule CARPENTIER
29, Brook, Woonsocket, R. I.

Je souffrais depuis quelque temps de douleurs internes pour lesquelles le médecin que j'avais consulté me dit qu'il ne pouvait me guérir et que je devais m'attendre aux pires choses, c'est-à-dire à une opération. Mon estomac ne pouvait garder aucune nourriture, tout remontait aussitôt ; le cœur aussi m'inquiétait. Depuis très longtemps je voyais dans les journaux les annonces des Pilules Rouges et j'ai décidé d'essayer ce remède. Au début je n'avais aucune confiance ; cependant, en peu de temps, mes douleurs ont diminué. J'ai continué de les prendre ; les forces me sont rapidement revenues et ma santé s'est rétablie. Des Pilules Rouges, j'en tiens toujours dans ma maison maintenant pour m'en servir si les forces viennent à me manquer. Mme Hercule Carpentier, 29, Brook, Woonsocket, R. I.

J'ai employé les Pilules Rouges pendant quelques mois et j'en ai obtenu de très bons résultats. Je suis âgée, mais je puis encore travailler beaucoup. Par moment cependant, je me sens abattue, j'ai des douleurs de dos et de reins, mais j'ai recours aux Pilules Rouges qui sont pour moi merveilleuses, car quelques boîtes suffisent pour me rendre ma vigueur. Mme A. Lavallée, 710, rue Logan, Montréal.

Les mères de famille font prendre les Pilules Rouges à leurs fillettes pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, limitée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

J. M. RUSSELL
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Estimés fournis sur Demande
242 Avenue Taché
NORWOOD — MANITOBA
TELEPHONE N 1347

Soudure de Metaux
Procédé "Oxy-Acétylène"
Nous resoudons tout morceau brisé et donnons ces pièces la qualité égale au neuf.
SOUDAGE DE TOUS MEAUX
Manitoba Welding Company
Etabli depuis 1911
58 Princess — Tél. A8721
WINNIPEG, MAN
Nous parlons français

J. A. Desjardins
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
14, rue Victoria — St-Boniface
Tél. N1467
Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et autocorbillard sur demande. Maison exclusivement Canadienne-française.

J. O. BRUNET
Importateur de MONUMENTS FUNERAIRES
en marbre et granit, statues, etc.
Bureau et Atelier
346 Taché, St-Boniface
En face de L'Hôpital St-Boniface
Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

Cusson Agencies, Ltd
Assurances
SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement
60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE TEL. MAIN 4372



Augmentez vos bénéfices de Laiterie

en procurant à vos animaux les quartiers les plus confortables qui puissent se construire. Soyez votre propre inspecteur de laiterie, et assurer à vos produits une pureté absolue en construisant une étable d'un matériel, qui soit une garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit en même temps des plus économique.

Construisez avec du béton

C'est le matériel le plus économique pour la construction des bâtiments de la ferme, parce qu'il n'y a aucune réparation à y faire, ils ne s'usent jamais et ne nécessitent aucune peinture. Les laiteries en béton sont propres et sanitaires. Les animaux y trouvent, en hiver, la chaleur et le confort, ce qui est de nature à augmenter la quantité et la qualité du lait. Que vous construisiez un étable, un silo, ou tout autre bâtiment sur votre ferme, employez le béton, c'est le matériel le moins coûteux.

"Ce que le cultivateur peut faire avec le béton," voilà le titre d'une magnifique brochure illustrée, gratuite, qui vous donnera une foule de détails précieux sur les bâtiments en béton pour la ferme, et vous indiquera comment les construire pour économiser de l'argent.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur
Canada Cement Company Limited
528 Edifice Herald
Montreal

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enrégistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.
PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

Shiloh's Cure
QUICKLY STOPS COUGHS, CURES COLDS, HEALS THE THROAT AND LUNGS. 25 CENTS

ARRETEZ LE RHUME ET LA TOUX
Le Sirop "Mathieu" casse la toux
SIROP MATHIEU
DE GOUDRON
ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

Shiloh's Cure
STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS PRICE 25 CENTS

MENAGERES
Pratiquez l'économie. Conservez les aliments. Vous aurez plus de pain et du meilleur pain si vous vous servez de
PURITY FLOUR
(Telle que requise par le Governement)
License Nos. 15, 16, 17, 18.
Employez-la dans toutes vos pâtisseries

It's Yours

Free, at all the drug stores



(Facsimile Test Size Package)

Get it today

New outside treatment for Colds and Croup

This Test Size Package of Vicks VapoRub

20,000 Canadian Families Tested Vicks Last Winter. What Some Users Say:

TORONTO
Mrs. Edward Cherpaw, of 14 Enderby Road, Toronto, writes: "When our married daughter was visiting us, her little child contracted a cold. She asked us to get a jar of Vicks VapoRub and she would prove to us what it would do. It certainly cured the child in short order, and we use it now in preference to anything else."

OTTAWA
Mrs. Ed. Lemire, of 389 Rideau St., Ottawa, Ont., writes: "I have used Vicks VaporRub for sore throat and colds in head with good results. I strongly recommend it also for eruptions of the skin, and all kinds of sores."

BRANTFORD
Mrs. W. F. Scrivner, of 32 Grey St., Brantford, Ont., writes: "We have found your Vicks VapoRub very beneficial in relieving colds on the chest and lungs. We have used it on the children and by keeping a bottle of Vicks on hand have kept them free from colds all winter."

QUEBEC
Mr. Paul Verrault, of 64 Richelieu St., Quebec, Que., writes: "I am only too glad to recommend Vicks VapoRub as I have used it for several cases, such as sore throats, colds in the head, and earache, and I have already recommended it to many of my friends."

WHILE the supply lasts, the coupon below is good at any local drug store for a test size package of Vicks VapoRub, the external, vaporizing treatment for all cold troubles.

Though new here, Vicks is a family stand-by in the States, where over 17 million jars are used yearly. Its success is due to its amazingly quick double action. Rubbed on, it penetrates and stimulates the skin. At the same time, its ingredients, released as medicated vapors by the body heat, are inhaled with each breath directly into the nose, throat and lungs. Thus colds are often broken up over night, croup relieved in fifteen minutes.

Mothers prefer this new way of treating children's cold troubles because it avoids upsetting their little stomachs by internal dosing. It is fine for spasmodic croup, sore throat, tonsilitis and head colds, and as a salve for cuts, burns, bruises and itchings.

Vicks is the discovery of a pharmacist in the States who found how to combine, in salve form, the world's best remedies for colds—Camphor, Menthol, Eucalyptus, Thyme, Turpentine, etc. Made at first in the back room of his drug store, for a few friends, its fame spread county by county, state by state until now Vicks is the largest selling remedy of its kind in the world.

To demonstrate their faith in Vicks, the manufacturers have authorized every local drug store to give out 100 test packages free.

Enthusiastic Over the New Vapor Method of Treating Children's Cold Troubles

HAMILTON
Mrs. R. Daugherty of 407 McNab St., North, Hamilton, says: "I think Vicks VapoRub one of the best remedies I have ever used. I have a child two years old, who seems to no sooner get rid of one cold than he has another. I find Vicks stops the coughing so quickly, when applied to his chest. I would hate to be without Vicks in the house."

MONTREAL
Mrs. James Hicks, 34-A St. Remi St., Montreal, says: "We have great faith in Vicks VapoRub. I used it on my children for colds in the chest, and found it relieved them even when the cold was very bad. My husband has been sick seventeen months with 'Flu' and double pneumonia and was taken to the hospital with not much hopes. He has used different salves but none to compare with Vicks."

LONDON
Mr. C. Phoenix, of 755 Grey St., London, Ont., writes us: "I am a hunter, trader and trapper, also a fisherman. I use Vicks VapoRub in place of liniments, because it is very handy to carry and gives such quick relief for small animal and insect bites, and for chapped hands and lips. I have not had a cold all winter."

For All Cold Troubles
VICKS VAPORUB
OVER 17 MILLION JARS USED YEARLY

Take this Coupon to your druggist

This Coupon is good at any city drug store for a Test Size Package of Vicks VapoRub, so long as the supply lasts. If you live out of town, or if druggists' supply runs out, mail the coupon to Vick Chemical Co., 344 St. Paul Street, W., Montreal, P. Q.

Name...
Street and No..................................
City......................... Prov................ 18 A

Il est Consolant d'avoir
l'assurance que vous pouvez obtenir un remède qui a fait ses preuves, parfaitement approprié à vos besoins. Toute femme affligée de maux de tête, mal de dos, langueur, nervosité extrême et profond abattement devrait essayer les
Beecham's Pills
(Le remède qui se vend le plus au monde)
afin de voir la différence dans son état. En purifiant le système, elles assurent une meilleure digestion, un sommeil plus réparateur, des nerfs plus calmes, et confèrent le charme des yeux brillants, un teint rosé parfait et une humeur enjouée. Des milliers et des milliers de femmes ont eu le bonheur d'apprendre que les Pilules de Beecham sont recommandables et
Le Remède Infaillible des Familles
Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre.
En vente partout, au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîtes de 25 cents.

Tenez vos Chaussures Propres
2 DANS 1
BLANC
Préparation
SOLIDE OU LIQUIDE



La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du
GOLD DUST
Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.
5c et plus gros paquets.
THE N. K. FAIRBANK COMPANY LIMITED MONTREAL
"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

Les Hommes Faibles Deviennent Forts s'ils prennent les

PILULES MORO

MM. Bourgela et Robillard les préfèrent à tout autre Remède.

J'ai pris des Pilules Moro après avoir employé beaucoup d'autres remèdes sans résultat satisfaisant. Je suis âgé et je suis sujet à des maux de reins. Pour les éviter, aussitôt que je m'aperçois que mes forces diminuent, j'ai recours aux Pilules Moro qui sont pour moi merveilleuses. Je me fais un devoir de faire connaître le bien qu'elles me procurent pour le bénéfice des hommes qui pourraient être dans le même cas que moi.—M. Olivier Bourgela, 3562, rue Boyer, Montréal.

J'ai obtenu le retour de mes forces et le rétablissement de ma santé des Pilules Moro que j'ai employées et c'est avec plaisir que je les recommande aujourd'hui. Mes forces diminuaient depuis quelques mois; je souffrais terriblement des reins et de la tête et c'est parce que les remèdes qui m'avaient été prescrits ne me guérissaient pas que j'ai pris les Pilules Moro. J'aurai encore recours à ce remède si les forces me manquent de nouveau. — M. Oscar Robillard, 1334, rue Demontigny Est, Montréal.

Un purificateur du sang, un bon tonique, un remède pour remettre l'équilibre, voilà ce que doivent prendre les hommes qui perdent leur appétit, leur forces et n'ont plus une bonne digestion. Les Pilules Moro pour les Hommes tonifient le système, purifient le sang, guérissent les dépressions, le mal de reins, activent les fonctions de l'estomac et font disparaître tous ces malaises auxquels les hommes sont exposés.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue St-Denis, Montréal.

LETTRE PASTORALE

(Suite de la page 1)

vide de nos institutions et de l'époque des vacances du personnel. Nous remettrons donc ces fêtes à l'automne; ce sera encore l'année jubilaire.

Sera la présente lettre pastorale lue et publiée au prône de toutes les églises paroissiales et autres où l'on fait l'office public le premier dimanche après sa réception.

Donné à Saint-Boniface, sous notre seing, le sceau du diocèse et le contre seing de notre chancelier, le six juillet mil neuf cent vingt trois.

† ARTHUR,
Arch. de St-Boniface.

Par Monseigneur,
J. AD. SABOURIN, ptre,
Chancelier.

LE PEUPLE ANGLAIS ET LA FRANCE

"Si la Frace est écrasée, ce sera ensuite le tour de l'Angleterre," dit le "Sunday Pictorial" de Londres.—Ce que doit se demander le peuple anglais

Le "Sunday Pictorial" (éditorial) dit que le progermanisme domine plus aujourd'hui dans les milieux officiels et les cercles d'influence de Londres qu'avant août 1914.

Après avoir dit que le gouvernement anglais semble prisonnier de la finance internationale, ce journal ajoute :

"Si nous ne nous joignons pas à la France, l'Angleterre échouera dans les bras de l'Allemagne. Le peuple anglais doit donc se demander s'il est prêt à encourager les Allemands dans leur résolution obstinée à ne pas payer les réparations et dans leur détermination d''écraser la France ausi vite que possible.

"Si la France est écrasée ce sera notre tour ensuite. Il n'y a pas de doute à ce sujet. Après quatre années passées sur les champs de bataille, nous ne comprenons pas les Français etils ne nous comprennent pas. On a accusé la France d'être militariste, tandis qu'elle ne cherche qu'une sécurité permanente et le payement de son dû. En France, on croit que le gouvernement anglais se désintéresse de ses revendications et serait satisfait d lui retirer son appui. Rien n'est plus inexact, car les sympathies du peuple britannique sont sincèrement avec la France."

CE QUI DEVAIT ETRE DIT

(Suite de la page 1)

trie qu'elle n'avait jamais oubliée. De même, une paix exigeait que, la Posnanie étant réunie de nouveau à la Galicie et à la Pologne russe, fût reconstituée cette douloureuse nation polonaise qui, pendant cent vingt ans, subit également la domination étrangère sans s'y résigner jamais.

Au reste, si l'argument invoqué aujourd'hui par les *Echos de l'Allemagne catholique*, pouvait être retenu, comment les catholiques allemands expliqueraient-ils qu'ils aient pu consentir à ce que "pendant un demi-siècle, et contre toute justice, le concours religieux, politique et social de l'Alsace Lorraine, qui aurait été si nécessaire à la France, lui manquât si fortement?" Ainsi s'expriment, avec une parfaite modération, les auteurs de la réponse aux *Echos de l'Allemagne catholique*.

Qui contesterait qu'il importait absolument que cette réponse, claire, précise, loyale, fut apportée?.... Et comment les catholiques allemands qui ont comme nous-mêmes, la haute préoccupation de la justice, n'en reconnaitraient-ils pas le bien-fondé

A.B.C.

NOTES LOCALES

Le comité de secours aux indigents qui a dépensé une somme de $3000.00 durant l'année passée, a reçu du gouvernement un cheque pour le même montant. Le comité se propose de discontinuer ces secours.

Dimanche dernier a été la plus chaude journée de l'année. La colonne de mercure atteignit 96 degrés Fahrenheit, à l'ombre.

Un moyen de faire baisser le thermomètre, c'est de le tourner à l'envers ; alors, plus la température s'élèvera, plus le thermomètre "descendra."

Les Belges ont célébré leur Indépendance samedi et dimanche dernier par un pique-nique sur les terrains de la ville, rue Aulneau. La fanfare Pirotton fit de la musique....

DESIRE AIDER AUX AUTRES FEMMES

Reconnaissante pour la santé rétablie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Toronto, Ont.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les maux de dos et pour les sensations de faiblesse et de fatigue que me causait ma condition. J'étais si malade parfois que je ne pouvais vaquer à mes travaux de maison. Ma voisine m'a parlé de votre remède, et j'ai pensé que je devrais en prendre. Il m'a fortifiée et vous pouvez utiliser ce témoignage, car il peut aider à quelque autre qui souffre comme j'ai souffert."—Mme J. Lee, 25, avenue Harvie, Toronto, Ont.

Mme Lee consent à écrire à toute fille ou femme, et répondre à toute question qu'elles voudront lui poser.

Les femmes souffrant de maladies féminines causant les douleurs de dos, irrégularités, douleurs, sensation lourde au bas-ventre, et faiblesse, devraient prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Non seulement, des cas comme ceux-ci prouvent la valeur de ce splendide remède, mais depuis près de cinquante ans, des lettres de ce genre sont reçues de milliers de femmes.

Vous seriez peut-être intéressée à lire le Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme." Vous pouvez en avoir une copie gratis en écrivant à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont.



Rien n'égale le
MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
pour les douleurs et contusions

La première chose à faire lorsque vous vous faites mal c'est d'appliquer du célèbre Liniment Minard. Il est antiseptique, calmant, curatif et soulage immédiatement. L'éditeur d'une des meilleures revues agricoles des provinces maritimes, au cours d'une lettre qu'il nous adressait, dit: "Je dois dire que je ne connais pas de médicament qui a maintenu sa reputation depuis si longtemps que la fait le LINIMENT MINARD. Il a été le remede certain dans notre famille aussi loin que vont mes souvenirs et il a survécu à la concurrence d'une douzaine de pseudos-imitations.

MINARD LINIMENT CO. LIMITED
Yarmouth, N.E. F5



Economisez

CENT applications brillantes, durables et imperméables pour 15c.

Une boîte de cirage "Nugget" et quelques minutes chaque matin, suffiront à vous convaincre.

Cirage à Chaussures
"NUGGET"
NOIR - JAUNE - ROUGE
BRUN FONCE - BLANC

139 F

N'essayez pas d'apaiser momentanément une toux récalcitrante en faisant des expériences sur vous-même. Prenez de

L'Allen's Lung Balsam

et le soulagement se produira sûrement. Il guérit les plus recalcitrants de toux, froids, mal de gorge ou inflammation des bronches.

En vente chez tous les pharmaciens.

DAVIS & LAWRENCE CO. Montreal.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial a donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouverons toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES — BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX — LIVRES — PUBLICATIONS — PROGRAMMES
RELEVI DE COMPTE — CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES — AFFICHES — ENVELOPPES — FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION — LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes et un service irreprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher, — St-Boniface, Manitoba

UNE OPINION

La question d'un embargo sur le bois de pulpe continue de faire parler d'elle et ls manufacturiers de papier américains ne peuvent y croire. Nos voisins, comme on peut facilement s'en rendre compte, utilisent énormément de papier. Leurs besoins augmentent sans cesse pndant que leurs intérêts diminuent; leur production nationale de papirs depuis quelques années est demeurée stationnaire pndant que la nôtre a triplé. Les Etats-Unis sont nos principaux clients, et pour acheter notre ois de pulpe et pour acheter notre papier; nos forêts sont leur source d'approvisionnement.

Nous n'avons aucune objection à fournir aux Etats-Unis ce dont ils ont besoin, c'est même dans notre meilleur intérêt de nous assurer leur clientèle; mais nous ne devons pas sacrifier nos profits pour le seul plaisir d'avoir la clientèle. Et le plus clair de ces profits n'est-il pas le travail que peut procurer à notre population l'exploitation de nos propres ressources.

Pour peu que l'on mette de côté les intérêts immédiats et personnels, intérêts qui peuvent être certainement satisfaits avant que l'embargo soit déclaré, on ne trouve pas la proposition d'embargo si mauvaise que cela pour le Canada.

Le "Financial Post" de Toronto, qui n'est pas un organe au service des travailleurs, mais au service de la finance, voit dans cetté mesure beaucoup de bien. "Cette question qui peut paraître compliquée à première vue, dit-il, est en réalité bien simple, Il ne s'agit pas d'une lutte entre manufacturiers canadiens et manufacturiers américains dans le but d'obtenir un monopole pratique: cette lutte se livre entre deux catégories de manufacturieurs américains qui veut obtenir ce monopole, car la grande majorité de fabriques de papier au Canada sont de propriété américaine ; cette lutte se livre entre deux classes de manufacturiers amwricains de papier — une classe assez clairvoyante pour venir construire ses usines au Canada, et l'autre qui veut obtenir son bois du Canada pour le manufacturer aux Etats-Unis.

"Il n'st pas question d'hostilité contre les Etats-Unis Les manufacturiers américains de papier ont été bien reçus ici et ils continueront de l'être — mais la position du Canada est telle que pendant que ces ressources naturelles sont développées par du capital étranger pour la consommation étrangère, nous devrions avaoir au moins l'emploi du travail canadien, l'achat du Canada des matériaux nécessaires à ces affaires, et autant d'autres bénéfices que nous sommes en droit de réclamer. Dans cette politique un embargo sur le bois de pulpe, croit-on, va forcer l reste des manufacturiers américains de papier à se mettre sur le même pied que leurs concurrents plus clairvoyants qui ont déj àétabli leurs manufactures ici.

"La politique actuelle qui nous fait envoyer notre matière première de l'autre côté de la frontière pour travailler cette matière première c'est là une des causes de l'exode sérieux de nos jeunes gens vers les Etats-Unis."

Et ceci revient à dire que le Canada ne refusera pes de vendre aux Etats-Unis, mais il lui vendra du papier au lieu le lui livrer du bois, comme la France préfère vendre son vin plutôt que son raisin.

(L'Action Catholique.) Thomas Poulin.

LE CLOCHER

Les anciens Grecs construisaient leurs temples sur les promontoires, pour que le voyageur qui rentrait dans la cité natale aperçût d'abord ce sybole religieux du pays.

Le clocher, lui aussi, symbolise le pays, mais pour l'habitant de ce pays à qui le tintement des cloches représente autre chose qu'un vain bruit, pour celui qui associe cet appel aux graves événements de son existence et de l'existence des siens, le baptême, le mariage, la mort, et qui souhaite de fonder son foyer à la même place où ses aïeux ont fondé le leur, et dans la même croyance ; le clocher, c'est la tradition, et toute nation, est forte dans la mesure où elle est dans sa tradition. Le christianisme n'est pas seulement, comme Taine l'a dit si magnifiquement, "l'organe spirituel, la grande paire d'ailes indispensable pour soulever l'homme au-dessus de lui-même, au-dessus de sa vie rampante et de ses horizons bornés, pour le conduire, à travers la patience, la résignation et l'espérance, jusqu'à la sérénité ; pour l'emporter, par-delà la tempérance, la pureté et la santé, jusqu'au dévouement et au sacrifice." Il est aussi un tout puissant créateur de citoyens utiles. Il y a, en médecine, un principe dont l'application n'est pas moins vraie en politique : "A maladie chronique, traitement chronique." Au travail de destruction qui s'accomplit à chaque moment dans la nation par les vices, par les égoïsmes, par les sophismes, par les mille et mille ferments de mort partout respirables, il faut opposer un travail constant de réparation. Ce travail de réparation, par qui s'accomplirait-il si, dans les moindres hameaux, il n'y avait pas un éducateur des âmes qui, en leur apprenant à valoir mieux, enrichit d'autant ce qu'il ne faut pas craindre d'appeler le capital moral de la patrie ? Et ce bon serviteur de l'Eglise se trouve être ainsi, en même temps, c'est la règle, un bon serviteur du pays.

Paul Bourget
de l'Académie française.

NOTES LOCALES

A la séance du conseil, hier soir le 24, nos échevins se sont voté une indemnité de $ 400. et $ 500.

Le rapport des auditeurs Reid et Gray au Conseil, hier soir, indiquait un surplus de $ 30,044.00 pour l'année 1922. Jusqu'à date, le pont Provencher a couté la somme de $ 617 000.00

L'Union Nationale Métisse St-Joseph a célébré son pique-nique dimanche, à Fort Garry ; mais l'orage troubla la fête, pendant qu'on était en train.... La célébration a été remise à une date ultérieure que nous annoncerons.

Le conseil de ville demande des applications comme commissaire évaluateur pour le role de 1924.

Deux logements à louer dans le bloc *LE MANITOBA*. S'adresser au propriétaire, chambre No. 1.

L'averse de dimanche a fait un bien énorme, aux récoltes d'abord et à nous-mêmes ensuite. La température après l'orage était baissée de quinze degrés.

....*N'oubliez pas de visiter le cirque Ringling Bros. et Barnum-Bailey, qui sera à Winnipeg le 4 août ; c'est le plus grand cirque de l'univers.*

Ouverture de la session provinciale aujourd'hui. Cette session a été convoquée spécialement dans le but de légiférer sur l'administration du bill de la Modération.

Cette année, le pélerinage à Ste-Anne des Chênes, se fera *MARDi*, le 31 juillet. On peut se procurer des billets à l'archevêché. Le départ se fera de la gare C.N.R. à St-Boniface, à 8 heures et demie du matin. Retour à 4 heures de l'après-midi. Allez au pèlerinage.

M.M. Condé et Taylor, avocats de la ville ont remis à M. Joseph Bernier, député de St-Boniface, une copie du bill contenant les amendements de la Charte de la Ville. Ce bill doit être présenté à la session qui s'est inaugurée aujourd'hui. Les amendements qu'on désire faire à la charte sont destinés à empêcher les appels contre l'évaluation des immeubles, excepté par devant la cour du Banc du Roi.

L'AFFECTION DU REIN DISPARUT

Après qu'elle eut fait l'essai des "Fruit-a-tives.

Le Médicament à Base de Fruits.

Des dames de toutes les parties du Dominion ont fait la même expérience. Quels que soient les autres remèdes qu'elles aient pris, ou depuis combien de temps elles souffrent; *elles obtiennent un soulagement, sont rendues à la vie active et à la santé parfaite par les "Fruit-a-tives."* Madame H. Foisy, 624 rue Champlain, Montréal, déclare: "J'ai souffert d'une maladie du rein et du foie; mon état de santé était lamentable, aucun médicament ne me procurait le moindre soulagement. C'est alors que je commençai à prendre des "Fruit-a-tives." Aussitôt je pris du mieux et je déclare que ce merveilleux médicament m'a tout à faitre remise sur pied."

50c la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai 25c. Chez les marchands ou expédié par Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont. et Ogdensburg, N. Y. sur réception du prix.

PAP-SAG
(TABLETTES)
CONTRE LA
DYSPEPSIE
Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets :
Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.
Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.
50 sous la boîte, ou six pour $2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

FUMEZ LE HEROS
TABAC CANADIEN FERMENTÉ
TRES DOUX TRES BON
PAS DE MAUVAISE ODEUR

CITE DE ST-BONIFACE

AVIS

Avis est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a l'intention de faire et construire et fera et fera construire les travaux ci-dessous énumérés, comme améliorations locales, payables par taxes spéciales (à moins d'en être empêché dans chaque cas respectif par pétition tel que ci-après mentionné.)

Dans les cas respectifs où telles améliorations locales seront faites la Ville émettra des débentures spéciales pour un montant égal au coût de l'ouvrage et cotisera et prélèvera annuellement une taxe uniforme de frontage (sur les propriétés faisant front sur le côté de la rue ou partie de la rue où l'ouvrage sera fait) suffisante pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre la dette dans l'espace de temps mentionné dans la liste ci-dessous, l'intérêt étant calculé sur la dette à un taux n'excédant pas six pour cent (6%) par année, et à un pour cent (1%) par année de moins que ce taux sur le placement du fonds d'amortissement, mais ce dernier ne devant pas excéder quatre et demi (4½%) pour cent par année.

Et à moins que dans un mois de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée dans chaque cas respectif, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété ne pétitionnent le conseil à l'encontre de ces améliorations et de la cotisation requise pour en payer le coût, la Ville pourra sans autre avis procéder à faire exécuter ceux des dits travaux contre lesquels aucune pétition telle que ci-haut mentionnée n'aura été présentée, et à prélever les taxes spéciales de frontage nécessaires pour en payer le coût

Les améliorations locales projetées et les rues ou parties de rues sur lesquelles elles devront être faites, ainsi que la période d'années durant laquelle la cotisation spéciale sera prélevée sont respectivement comme suit :

Période d'un an

Un trottoir en cendre de 4 pieds de largeur sur le côté sud de la rue Tissot, de la rue Laflèche à la Rivière Seine.

Coût approximatif $125.00

Période de cinq ans

Un trottoir en granolithique de 4 pieds 6 pouces de largeur sur le côté ouest de la rue Hill, de la rue Eugénie à la rue Dubuc.

Coût approximatif $ 1500.00

Par ordre,
ERNEST GAGNON,
Greffier

ST-Boniface, Man. ce 25 juillet 1923.

COMMISSAIRES-EVALUATEURS

Des demandes, adressées au soussigné, pour remplir les fonctions de Commissaires-évaluateurs de la Cité de St. Boniface, c'est-à-dire pour faire les évaluations nécessaires pour compiler les rôles de l'année 1924, seront reçues jusqu'à 8 heures du soir, le 13 août 1923.

Les candidas voudront bien mentionner leur expérience, leur âge et leurs références.

Par ordre,
ERNEST GAGNON,
Greffier

ST-Boniface, Man. ce 25 juillet 1923.

UN EXPERT EN HERNIE

SEELY LE FAMEUX SPECIALISTE APPELE A WINNIPEG

M. F.H. Seely de Chicago et de Philadelphie, le fabricant bien connu de bandages herniques sera en personne a l'Hotel St. Charles et y demeurera toute la semaine prochaine à partir de lundi, le 16 juillet jusqu'à samedi le 23 juillet, inclusivement. M. Seely dit : Le bouclier spermatique non seulement supporte à perfection les cas de hernie, mais contracte l'ouverture généralement en 10 jours. Ce résultat s'étant effectué pendant le jour—la guérison progresse d'elle-même durant la nuit, pendant le sommeil et l'absence de tout effort. Cette méthode, qui permet de constater des effets immédiatement appréciables et qui résistent à tout effort ou à toute position quelque soit son volume ou son emplacement, supplante indubitablement tous les traitements précédemment connus. Nous sollicitons tout particulièrement les cas difficiles, tels que ceux des hernies incissionnelles, suites d'une opération Notre instrument est le seul qui ait mérité un prix en Angleterre et en Espagne, en produisant des résultats sans recours à la chirurgie, aux injections, traitements ou ordonnances

AVIS—Nous prévenons toute personne souffrante de hernie de semefier de l'usage de tout bandage élastique ou textile avec courroies, attendu que celles-ci exercent une pression sur la tumeur et non sur l'orifice, et produisent des complications qui exigent l'intervention chirurgicale.

M. Seely possède, pour l'examen du public des documents du gouvernement des Etats-Unis, à Washington, D. C. Il se fera un plaisir de faire une démonstration ou un ajustement si on le désire. Un surcroit d'affaires ne lui permet pas de faire un séjour à un autre endroit de notre localité.

N.B.—Toute et chacune des assertions précitées ont été vérifiées par devant les Cours Fédérale et celles de chaque Etat.—F.H.Seely.

Bureau Permanent, 117 rue Dearborn, CHICAGO

SHILOH

LES PRODUITS
CRESOBENE
Balsamiques — Antiseptiques — Germicides
Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.
SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.
Envoyés par la malle.
CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

La Perfection en fait de Cigares
OVIDO
HABANA
DEMOCRAT
10c
VALEUR EXCEPTIONNELLE

Inventions
Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger ; une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseil et nous vous donnerons tous ces renseignements que vous désirez.
PIGEON & LYMBURNER
autrefois
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice Power MONTREAL

Faites Vite
N'attendez pas que la mauvaise digestion, la billosité ou les intestins inactifs vous aient causé un mal qui peut tourner en maladie sérieuse. Soulagement prompt donné par le meilleur correctif et préventif.
BEECHAM'S PILLS
En vente partout. En boîtes de 25c.

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

BILLETS POUR

EXCURSIONS D'ETE

MAINTENANT EN VENTE

L'EST DU CANADA
UNE VISITE AUX ENDROITS CHARMEURS DE L'ONTARIO A LA VIEILLE VILLE-RELIQUE DE QUEBEC, AUX ENDROITS HISTORIQUES DU SAINT-LAURENT ET AUX PROVINCES MARITIMES

POUR RETOUR JUSQU'AU 31 OCT. 1923

COTE DU PACIFIQUE
500 MILLES DES BEAUTES PITTORESQUES DES ROCHEUSES, AVEC ARRET A BANFF, AU LAC LOUISE ET AUX CHARMANTS CAMPS BUNGALOW

TROIS TRAIS PAR JOUR, y compris le **RAPIDE TRANS-CANADA**
Profitez de l'été pour faire un voyage.

PACIFIQUE CANADIEN

LA BONNE CULTURE PAIE EN BON ARGENT

Mettons-Nous Resolument au Travail Pour Payer L'Hypotheque !

Il y a neuf ans, la dette nationale du Canada était d'à peu près $350,000,000. Elle dépasse aujourd'hui deux milliards et un tiers, de dollars—sept fois plus forte.

Nos dettes ont augmenté dans d'énormes proportions; il faut que nos revenus grossissent également. Le cultivateur doit porter sa part de ce surcroit de fardeau; en d'autres termes, il doit tirer plus de sa ferme qu'il faisait ne autrefois.

On entend souvent dire que la culture ne rapporte pas dans les conditions actuelles au Canada et cependant il y bien des milliers de cultivateurs canadiens qui la *font* rapporter.

Comment Font-Ils ?

La persévérance, la patience, le travail, feront des merveilles mais il faut encore quelque chose de plus. Trop souvent, le "travail patient" se joint à un "attachement inintelligent" à des méthodes routinières. Plus que jamais aujourd'hui le cultivateur canadien doit employer sa tête aussi bien que ses bras; c'est là même la seule condition du succès.

Il faut, pour réussir, la co-ordination entre le cerveau et le bras.

Certes, la culture a rapporté au Canada; elle rapporte encore aujourd'hui sur bien des fermes.

Il n'y a, pour ainsi dire, pas de ferme sur laquelle la culture ne peut pas rapporter.

L'agriculture canadienne a résisté victorieusement dans le passé à des périodes de petits profits; elle peut le faire encore.

Aujourd'hui que les frais de production ont augmenté, ce n'est pas par une mauvaise exploitation de la ferme que l'on pourra satisfaire aux conditions plus exigeantes de l'existence—ce n'est pas en gardant de pauvres vaches laitières, des boeufs qui n'engraissent pas, des porcs de mauvaise qualité ou des poules qui ne pondent pas.

Beaucoup de cultivateurs habiles, observateurs et prudents, qui croient en la doctrine "Lentement mais sûrement," qui paient leurs dépenses au fur et à mesure plutôt que de risquer de courir un désastre en faisant de gros emprunts, nous fournissent tous les jours la preuve que l'on peut faire des profits, même dans les conditions actuelles.

Les résultats obtenus sur nos fermes expérimentales démontrent également la valeur des travaux bien et parfaitement exécutés.

Toutes les fermes expérimentales fédérales, dans toutes les provinces, peuvent fournir la même leçon de choses. On entend dire parfois que les récoltes des fermes expérimentales coûtent trop cher à produire mais des milliers d'expériences démontrent qu'une préparation plus coûteuse, sagement faite jusqu'à un point raisonnable, acroit toujours le bénéfice sur la récolte. Il en est ainsi sur la ferme expérimentale; il en est ainsi sur toutes les fermes.

Il Faut Que Le Cultivateur Fabrique

Mais les récoltes seules ne suffisent pas. Il faut que le cultivateur change ses récoltes en produits moins volumineux et qui se vendent plus cher, le lait, le lard, le boeuf, la volaille, etc. L'industrie laitière rapporte de bons profits au Canada avec des vaches à rendement passable.

En ces derniers dix ans, le rendement moyen des vaches s'est accru de vingt-cinq pour cent, il peut certainement monter d'un autre vingt-cinq pour cent et plus et c'est dans ce vingt-cinq pour cent que sera le profit. Nous y arriverons par une meilleure alimentation, une meilleure sélection et un meilleur appareillement; la nourriture, la réforme et le "raçage."

Pour mieux nourrir nos animaux, il nous faut de meilleurs pacages et de plus grosses provisions de fourrage succulent. C'est par des assolements de courte durée comportant du trèfle et des récoltes à ensilage (blé d'Inde, tournesol, pois et avoine, etc.), que nous aurons des fourrages en abondance pour l'été et l'hiver. Les expériences et les recherches faites par le Ministère fédéral de l'agriculture démontrent que la culture exécutée d'une façon systématique et scientifique rapporte des profits. Tous les cultivateurs canadiens peuvent se procurer des renseignements au sujet de ce travail pour toutes les provinces.

Cultivez-vous du grain, produisez-vous des semences ou des fruits? Nous pourrons vous donner des renseignements qui vous aideront. Elevez-vous des bestiaux, gardez-vous des vaches laitières, de la volaille ou des abeilles? Demandez-nous des renseignements, nous pouvons vous en donner d'utiles?

Nous avons publié, pour les distribuer gratuitement, 390 rapports, bulletins, circulaires traitant de questions qui vous intéressent. Demandez ce qu'il vous faut ou demandez une liste de nos publications.

Nous reviendrons plus tard sur ce sujet. En attendant, écrivez au Ministère fédéral de l'agriculture, à Ottawa, pour lui soumettre vos difficultés.

Augmentons le Rendement des Recoltes

Nous donnons ici une comparaison entre le prix de revient et le rapport des récoltes en 1922 à la ferme expérimentale centrale, à Ottawa, et les prix de revient et les rapports moyens pour tout l'Ontario. Les chiffres pour tout l'Ontario sont entre parenthèses :—

	Coût par acre	Profit par acre
Foin	$21.13 ($13.50)	$11.21 ($5.09)
Mais-fourrage	$47.50 ($33.75)	$10.38 ($2.86)
Avoine	$26.47 ($19.32)	$ 7.33 (.04)

Ayons Confiance en Notre Pays

F132

Publication autorisée par le
Ministère Fédéral de l'Agriculture
W. R. MOTHERWELL, Ministre. Dr. J. H. GRISDALE, Sous-Ministre.

ROBOL.
(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boîte.

E. A. Condé F. T. Taylor, L.L.B.
CONDE & TAYLOR
AVOCATS - NOTAIRES ETC.
Avocats de la Cité de St-Boniface
Gérance de successions
Avocats Criminels
202 Edifice McArthur—WINNIPEG
Téléphone A 9475

Dr F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité :
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations : de 2 à 5 p.m.
Téléphones :
Bureau: A6207—Résidence N1564
Bureau : Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage - WINNIPEG